

**Œuvre artistique de :**

Paul Signac :  
d'après photo AKG Paris /  
E.Lessing

**Mis en page par :**

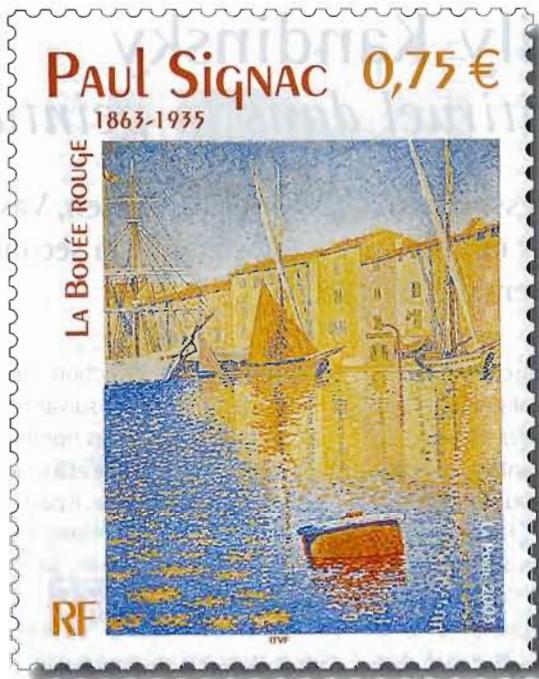
Didier Thimonier

**Imprimé en :**  
héliogravure

**Couleurs :**  
bleu, orangé, blanc, ocre,  
jaune

**Format :**  
vertical 36,85 x 48  
30 timbres par feuille

**Valeur faciale :**  
0,75 €



premier jour



Dessiné par  
Henri Galeron  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 5 et dimanche 6 juillet 2003 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au bureau de poste de Saint-Tropez, place Alphonse-Celli, 83990 Saint-Tropez.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 7 juillet 2003 et sur le site Internet de La Poste [www.laposte.fr/timbres](http://www.laposte.fr/timbres).

# • • • • • Paul Signac

1863-1935

*La Bouée rouge*



Vente anticipée le 5 juillet 2003  
à Saint-Tropez (Var)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 7 juillet 2003



• • • • • Paul Signac  
1863-1935  
*La Bouée rouge*

Timbre-poste de format vertical 36,85 x 48

Œuvre artistique de Paul Signac d'après photo AKG Paris / E. Lessing

Mis en page par Didier Thimonier

Imprimé en héliogravure

30 timbres par feuille

En 1880, Paul Signac a 17 ans. Le jeune homme a abandonné ses études pour se mêler aux milieux littéraires de son temps et s'intéresser passionnément à la peinture qu'il pratique en autodidacte. Une exposition des œuvres de Claude Monet décide définitivement de sa vocation. Dès lors, son apprentissage est rapide. Ses premiers paysages, tout en étant fortement marqués par l'influence de son illustre prédécesseur, témoignent déjà d'une certaine personnalité dans l'agencement rigoureux des formes et le traitement privilégié de la couleur. En 1884, Paul Signac participe à la création de la Société des artistes indépendants et fait la connaissance de Georges Seurat. Il suit et accompagne les recherches et la pratique de ce dernier, lorsqu'il jette les bases du divisionnisme, parti pris esthétique que Félix Fénéon baptise deux ans plus tard Néo-Impressionnisme. Comme Seurat, il juxtapose sur la toile des petites touches de couleur pure, laissant la rétine du spectateur recomposer les tons à distance, procédé auquel Signac restera fidèle tout au long de son œuvre.

En 1892, l'artiste, à bord de son voilier *Olympia*, arrive à Saint-Tropez. Subjugué par le petit port et par les paysages avoisinants, il choisit de s'y installer une partie de l'année. Il peindra là quelques-uns des chefs-d'œuvre de sa maturité, comme *Soleil Couchant sur la ville* en 1892, *La Bouée Rouge* en 1895, ou encore *Voiles et pins* en 1896. Sous l'influence de la lumière méditerranéenne, Signac accentue encore son goût pour les structures spatiales nettes et rigoureuses et sa touche, devenue presque carrée, donne à ses tableaux l'allure de mosaïques, lui permettant ainsi de magnifier et d'exalter le rôle déterminant de la couleur." Signac, écrit un critique de l'époque, précise et équilibre superbement les formes sous le halo du soleil. Il a naturellement le sens de la grandeur." C'est également à Saint-Tropez, que l'artiste commence la rédaction de son traité *D'Eugène Delacroix au Néo-Impressionnisme*, véritable manifeste du mouvement qu'il avait contribué à créer, qui s'avère d'une importance capitale pour l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Il n'est, pour s'en convaincre, que de citer Matisse qui, en 1904, passe l'été à Saint-Tropez près de Signac, et s'essaie à la technique divisionniste avant de se lancer dans l'aventure du Fauvisme.

Marten Bouisset

Œuvre artistique de Paul Signac

Metteur en page:  
Didier Thimonier

Paul Signac © Adagp, Paris 2003

Photo AKG Paris / E. Lessing

Imprimé en héliogravure

PAUL SIGNAC 0,75 €

1863-1935



En 1880, Paul Signac a 17 ans. Le jeune homme a abandonné ses études pour se mêler aux milieux littéraires de son temps et s'intéresser passionnément à la peinture qu'il pratique en autodidacte. Une exposition des œuvres de Claude Monet décide définitivement de sa vocation. Dès lors, son apprentissage est rapide. Ses premiers paysages, tout en étant fortement marqués par l'influence de son illustre prédécesseur, témoignent déjà d'une certaine personnalité dans l'agencement rigoureux des formes et le traitement privilégié de la couleur. En 1884, Paul Signac participe à la création de la Société des artistes indépendants et fait la connaissance de Georges Seurat. Il suit et accompagne les recherches et la pratique de ce dernier, lorsqu'il jette les bases du divisionnisme, parti pris esthétique que Félix Fénéon baptise deux ans plus tard Néo-Impressionnisme. Comme Seurat, il juxtapose sur la toile des petites touches de couleur pure, laissant la rétine du spectateur recomposer les tons à distance, procédé auquel Signac restera fidèle tout au long de son œuvre.

En 1892, l'artiste, à bord de son voilier *Olympia*, arrive à Saint-Tropez. Subjugué par le petit port et par les paysages

avoisins, il choisit de s'y installer une partie de l'année. Il peindra là quelques-uns des chefs-d'œuvre de sa maturité, comme *Soleil Couchant sur la ville* en 1892, *La Bouée Rouge* en 1895, ou encore *Voiles et pins* en 1896. Sous l'influence de la lumière méditerranéenne, Signac accentue encore son goût pour les structures spatiales nettes et rigoureuses et sa touche, devenue presque carrée, donne à ses tableaux l'allure de mosaïques, lui permettant ainsi de magnifier et d'exalter le rôle déterminant de la couleur. "Signac, écrit un critique de l'époque, précise et équilibre superbement les formes sous le halo du soleil. Il a naturellement le sens de la grandeur." C'est également à Saint-Tropez, que l'artiste commence la rédaction de son traité *D'Eugène Delacroix au Néo-Impressionnisme*, véritable manifeste du mouvement qu'il avait contribué à créer, qui s'avère d'une importance capitale pour l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Il n'est, pour s'en convaincre, que de citer Matisse qui, en 1904, passe l'été à Saint-Tropez près de Signac, et s'essaie à la technique divisionniste avant de se lancer dans l'aventure du Fauvisme.

Maïten Bouisset